

Tel. 54 421 Notre-Dame
"LE CANADIEN"
 ALF. FRENETTE, Imprimeur,
 Directeur Propriétaire.
 ABONNEMENTS:
 Canada un an \$2.00
 Six mois \$1.00
 Etats-Unis \$2.50

LE CANADIEN

Dr OLIVA CYR
 DENTISTE
 En face de
 L'HOTEL-DE-VILLE
 Téléphone Bell 225
 THETFORD MINES

Neuvième Année—No. 30 JUSTICE ET PAIX THETFORD MINES, LE JEUDI 3 JANVIER 1924 Cinq sous le numéro

Nos futurs échevins

Un mois seulement nous sépare du jour où les contribuables de Thetford par un vote consciencieux et éclairé choisiront quatre nouveaux échevins pour le prochain terme.

Déjà plusieurs candidatures pointent à l'horizon et tout fait prévoir que la population à l'intention de faire un choix intelligent de ceux qui seront les représentants du peuple et les administrateurs des deniers municipaux.

Nous ne saurions trop féliciter les contribuables de s'occuper sérieusement de cette question d'élection municipale parce qu'en réalité cette question est des plus épineuses et entraîne d'importantes conséquences.

Du choix des contribuables dépend le succès ou le fiasco de notre futur administration municipale. De ce même choix dépend aussi l'observance ou la récidivisation de nos lois actuellement existantes, qui, bien observées seraient une sécurité pour notre population.

Etant donné l'importance de ce choix, au point de vue de l'intérêt public il n'y a pas lieu d'être surpris si encore cette année nous nous occupons quelque peu de ces élections.

Nous avons aucun candidat à pousser dans notre intérêt personnel, ce que nous en ferons et diront n'est qu'en vue de l'intérêt public comme nous avons toujours fait.

Il ne serait pas gentil non plus de nous accuser de parti pris contre un ou l'autre des échevins sortant de charge ou contre tout autre candidat que notre devoir de journaliste catholique nous obligerait à combattre.

Ce n'est pas les candidats que nous combattons, mais bien leurs principes ou leurs défauts d'administration. Nous combattons ceux qui furent contre l'avancement réel de notre ville, ceux qui se sont fichés de l'opinion public et des intérêts de leurs administrés; ceux qui remplissaient la charge d'échevin de manière à servir leurs intérêts particuliers; ceux qui administraient la chose publique de manière à exercer leurs basses vengeances au détriment des intérêts généraux, ceux qui ont fait de la chose publique, leur chose à eux; ceux qui n'ont pu arrêter leurs opinions sur les choses les choses les plus importantes; ceux qui se sont établi un petit domaine personnel dans le domaine municipal; ceux enfin pour qui la question "morale" était lettre morte.

Dans le but de ne plus avoir à déplorer les tristes abus que nous avons eu à subir par le passé, il importe que ceux qui seront choisis cette année, soient des hommes sérieux, intègres, franchement catholiques et possédant suffisamment de connaissances pour administrer avantageusement les deniers du peuple.

Il faut que les diverses classes de la société aient leurs représentants respectifs, afin que les intérêts de chacun soient bien compris et y trouvent des défenseurs.

Ainsi qu'il serait peu désirable d'avoir un conseil municipal formé seulement de capitalistes, de même il ne faut pas ambitionner que ce conseil soit formé seulement de d'ouvriers.

Cer il ne faut pas perdre de vue que les affaires municipales comme toute autre entreprise privée, exige des administrateurs compétents, si on veut en faire un succès; autrement nous ne pouvons nous attendre à d'autre résultat qu'un fiasco complet et à un gaspillage honteux dans le genre de celui que nous avons vu depuis quelques années.

Lorsqu'une municipalité comme Thetford est rendu au point de brasser des affaires pour une centaine de mille piastres par année, il n'est pas nécessaire de posséder une intelligence supérieure pour se rendre compte que nous avons besoin d'hommes d'affaires pour en prendre la direction.

Que dirions-nous d'un capitaliste qui prendrait un des échevins sortant de charge cette année pour diriger et administrer une entreprise de \$100,000? Vous diriez que ce capitaliste est fou et que la banqueroute va couronner cette administration peu éclairée et vous auriez raison de le dire.

Or pourquoi, ce qui serait une folie dans une entreprise privée, deviendrait-il une nécessité quand il s'agit de l'organisation municipale?

Nous avons besoin d'ouvriers dans le conseil municipal afin que le point de vue ouvrier sur une question, soit respecté et que leurs intérêts soient sauvegardés.

Nous avons aussi besoin d'ouvriers, parce que moins absorbés par le tracasseries ils peuvent donner dans certains cas un jugement plus réfléchi et moins influencé.

Nous avons besoin d'ouvriers, parce que notre classe ouvrière est d'une excellente mentalité en ce qui concerne la morale de la population.

Mais il nous faut aussi des hommes d'affaires, des hommes d'expérience en fait d'administration, des hommes jouissant de la confiance du peuple et possédant quelques influences auprès de leurs administrés.

Espérons que tels sera le choix que fera le peuple lors de la notation de février prochain

C. ADAMS.....

L'Ouvre de Jennesse

Il est brûlé dans le désastre du 9 décembre dernier.

Mais grâce à l'assurance qu'il portait, il sera remplacé par un autre "chevrolet 1924" qui est sorti de la manufacture dernière et possède quelques améliorations que le premier n'avait pas.

La raffie se fera donc et la vente des billets doit continuer plus que jamais. Procurez-vous-en plusieurs.

L'OEUVRE de JEUNESSE
 L'ouverture de notre maison de Jeunesse est proche, et dans quelques jours ce sera chose réalisée. Jeunes gens, préparons-nous à devenir membres actifs d'une belle oeuvre.

Fusion de Deux Banques

UN CREDIT DE \$15,000,000 A L'INSTITUTION

Les deux grandes banques canadiennes-françaises se fusionnent.

LES CONDITIONS

Les porteurs d'obligations de la Machine Agricole seront remboursés.

GROS EVENEMENT

La nouvelle année nous a apporté un événement d'une importance considérable, la fusion de deux des plus grandes institutions financières de la province de Québec, la Banque Nationale et la Banque d'Hochelaga. Cette nouvelle, que des rumeurs avaient fait pressentir, a été annoncée officiellement hier par les présidents des deux banques, l'hon. M. Geo. Elie Amyot et M. J. A. Vaillancourt, et par le premier ministre de la province, l'hon. M. L.-A. Taschereau. Le gouvernement Taschereau a pris une part intéressante à cette fusion qui assure l'expansion d'une banque pouvant désormais rivaliser avec les plus grandes institutions du pays.

Par une opération définitivement conclue le 31 décembre 1923, la Banque d'Hochelaga absorbe la Banque Nationale et pour augmenter encore le caractère de solidité de la nouvelle institution, le gouvernement de la province de Québec lui assure un crédit de \$15,000,000. Le capital de la Banque avec sa réserve, devant être, après la fusion, de \$10,000,000 et les dépôts des deux institutions étant de \$92,000,000, avec les \$15,000,000 que lui assure le gouvernement la nouvelle banque aura donc plus de \$117,000,000 à sa disposition pour assurer le développement du commerce, de l'industrie, en un mot pour aider à la reprise du progrès industriel, commercial et financier dans la province de Québec.

Les conditions de la fusion, qui doivent être approuvées bien entendu par les actionnaires des deux banques, sont les suivantes: 2 actions de la Banque Nationale, cotées à \$90 sur le marché seront échangées pour 1 action de la Banque d'Hochelaga, qui est cotée samedi à 146 mais dont la cotation a souvent dépassé 150. Le dividende de la nouvelle banque sera de 10% par année, ce qui veut dire que les actionnaires de la Banque Nationale, qui touchaient un dividende de 6% recevaient intérêt de 5% sur l'argent qu'ils ont placé. Dé tail important de la transaction, les porteurs d'obligations de la Machine Agricole, à qui l'insuccès de cette colossale entreprise, avait une inquiétude qui s'expliquait fort bien, seront remboursés: Ces derniers ne seront pas surpris de cette heureuse nouvelle, car ils se rappellent qu'à leur dernière réunion à Québec, l'hon. M. Geo. Elie Amyot leur a dit d'avoir confiance. Parlant au nom du bureau de direction, le président de la Banque Nationale promet alors de faire tout en son pouvoir pour aider les détenteurs de ces obligations qui avaient été émises, on le sait, par l'ancien ne administration de la banque; l'hon. M. Amyot a tenu parole.

Plusieurs détails importants la fusion ne sont pas encore décidés. Une seule chose a été définitivement réglée—et c'est la plus importante en somme—c'est que les actionnaires intéressés ne feront aucune perte sensible et qu'ils auront raison d'entrer dans la nouvelle banque avec un légitime sentiment de fierté car jamais on aurait cru possible, il y a quelques années, l'établissement d'une aussi formidable banque canadienne-française en notre pays.

Le choix du nom de la banque, de ses directeurs, toutes ses questions seront décidées lors que les actionnaires auront approuvé la fusion des deux institutions.

Les Souhaits du Maire

Que 1924 soit pour tous et chacun de nos citoyens, une année de prospérité. Que la sainte Providence sème l'harmonie dans nos rangs, donne de l'ouvrage à nos braves ouvriers et dépose dans tous les foyers riches et pauvres, santé, paix et bonheur.

J. O. LANDRY,
 Maire de Thetford Mines.

Guerre aux Poisons

La fabrication clandestine de l'alcool constitue un véritable danger social, une plaie qu'il faut guérir par les moyens les plus énergiques.

Impressionné par les ravages extraordinaires que font les alcools frelatés, produits de la fabrication clandestine, en dehors de notre province, Son Eminence le cardinal Bégin a cru devoir lancer un solennel avertissement aux fidèles de son diocèse. Les nombreuses morts violentes, directement attribuables à la consommation des breuvages empoisonnés dont commercer certains individus sans scrupule, sont bien de nature à ouvrir les yeux. En effet, on ne saurait trop insister sur le grave danger que présentent les boissons distillées par des personnes ignorant tout des procédés scientifiques. Ce sont de véritables poisons, et ceux qui les absorbent s'exposent à une prompt déchéance physique et morale.

Si le public savait combien ces boissons sont malsaines, toxiques, s'il savait qu'elles poussent leurs malheureuses victimes à la violence et au crime, peuplent les prisons, les asiles d'aliénés, les hospices, détruisent la famille, étendent leurs ravages aux générations futures, il se garderait bien d'en acheter et surtout d'en consommer. L'autorité religieuse agit sagement en signalant pareil danger au patriotisme éclairé de nos concitoyens. Il importe de dénoncer aux autorités les fraudeurs et leurs complices qui compromettent la santé publique et qui constituent ainsi un péril menaçant pour la société.

Du reste, pourquoi recourir aux liqueurs clandestines, qui sont de véritables poisons, souvent mortels, lorsque le public peut se procurer des liqueurs pures de la Commission? Les gens de la campagne jouissent ici des mêmes avantages que les habitants des centres urbains, puisqu'ils ont le système de livraison par malle, ils peuvent commander les liqueurs qu'ils veulent acheter dans les magasins de la Commission et les recevoir à domicile, sans qu'il leur en coûte plus cher.

S'il est une province où la fabrication clandestine des liqueurs n'a pas sa raison d'être, c'est bien dans la province de Québec, où toutes les personnes qui désirent acheter des breuvages alcooliques offrent les meilleures garanties de pureté et d'authenticité peuvent les trouver pour ainsi dire à la portée de la main et au meilleur compte possible.

Le Rédacteur du "Canadien" malade

Le Rédacteur du "Canadien" M. C. Adams est retenu à sa chambre depuis samedi dernier par une forte attaque de grippe. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et nous comptons sur l'indulgence de nos lecteurs pour ne pas nous tenir compte de ce petit contre-temps.

tre pays. Le choix du nom de la banque, de ses directeurs, toutes ses questions seront décidées lors que les actionnaires auront approuvé la fusion des deux institutions.

Depensons notre Argent chez nous dans l'intérêt de notre Prospérité à tous

La province de Québec s'est développée d'une façon merveilleuse au cours des 25 dernières années. Cependant beaucoup de nos campagnes, de nos petites villes et même de nos grandes villes ne jouissent pas de toute la prospérité dont elles devraient jouir, parce que nous dépensons trop d'argent en achats à l'étranger.

Ces achats représentent des millions et des millions, qui sont perdus pour nous, pour notre industrie, pour notre commerce, pour nos commis et employés, pour nos ouvriers et artisans, pour tous les gens de chez nous qui vivent du produit de leur travail.

Ces millions, si nous les dépensons chez nous, donneraient un regain d'activité aux affaires aideraient à créer de nouvelles industries, contribueraient au développement de nos industries et manufactures établies et aideraient à l'agriculture.

Si nous achetions régulièrement chez nos marchands locaux ces millions circulant dans notre province assureraient de l'emploi à un grand nombre de nos concitoyens, telle une manne bienfaisante, alimenteraient le commerce de détail et en créant une plus forte demande en faveur des produits du sol donneraient un nouvel élan à l'industrie agricole.

Nos marchands méritent notre patronage: il y a de notre intérêt, c'est notre devoir à tous d'en courager notre marchand local. C'est en somme, un des nôtres, il vit au milieu de nous, il a droit à notre encouragement, il est anxieux d'avoir notre clientèle et de nous donner satisfaction. Nous devons en toute circonstance lui donner la préférence, prix pour prix, qualité pour qualité.

Et presque toujours le prix que nous demandons notre marchand local, si l'on tient compte de la qualité, est aussi bon marché que celui du marchand étranger.

N'achetez jamais de marchandises sur catalogue de maisons étrangères avant de vous être assuré que vous ne pouvez pas vous procurer ces mêmes articles, de même qualité, et souvent de meilleure qualité, au même prix, chez votre marchand local, où vous avez la satisfaction de juger par vous-même de la qualité et de l'apparence des marchandises que vous achetez, où vous êtes servi sans délai et sans crainte de désappointement.

Faisons toujours nos achats chez nous et aidons ainsi au développement de notre place.

S'il arrive que notre marchand n'ait pas ou ne puisse pas vous procurer l'article que vous désirez, au prix que vous voulez payer, donnez la préférence au marchand le plus rapproché de votre localité, afin que l'argent que vous dépensez reste dans votre district et bénéficie à la population de tout ce district.

Aidons à faire notre province plus grande et plus prospère.

DEPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ NOUS.

PERDUE

Le 30 de décembre il s'est perdue une robe de cariole, partant du Manoir Hébert à la rue d'Autenil. Celui qui l'aurait trouvée voudra bien la remettre chez M. Aurèle Roy, 459-1fs-30

Savez-vous, Messieurs quelle est la femme que vous détectez pendant au moins deux minutes Votre future belle-mère qui vient au salon au moment où vous allez faire des déclarations à sa jeune fille...

Un Deuil National

L'hon. Louis-Philippe Brodeur Lieutenant Gouverneur de la province de Québec, est mort hier matin—Il ne détenait ce poste que depuis un mois—Frappé de maladie vendredi dernier en revenant de Montréal, il avait pris un peu de mieux, pour retomber ensuite; Les derniers sacrements lui furent administrés mardi soir—Un fils de patriote.

Une Belle et Longue Carrière

Québec. Après avoir rempli le poste de lieutenant-gouverneur de la province de Québec durant seulement un mois, l'honorable Louis-Philippe Brodeur est mort hier matin à sa résidence officielle de Spencerwood.

M. Brodeur est tombé malade vendredi dernier en revenant d'un voyage à Montréal.

Il prit un peu de mieux ensuite de temps à autre, mais on vit mardi soir que la fin approchait et les derniers sacrements lui furent administrés.

L'honorable Louis-Philippe Brodeur naquit à Beloeil le 21 août 1862, le fils de M. Toussaint Brodeur, l'un des patriotes de 1837.

Il fit ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe et plus tard à l'Université de Montréal. Admis au barreau en 1884, il devint Conseiller de la Reine en 1899. En 1891 il avait été élu pour représenter le comté de Rouville à la Chambre des Communes, et il fut ensuite réélu aux élections subséquentes jusqu'en 1908. Il a été député de 1896 à 1900 et orateur de 1900 à 1904.

Il prit ensuite le portefeuille du ministère de l'Intérieur dans le gouvernement Laurier et devint plus tard ministre de la Marine et des Pêcheries.

Il fut l'un des représentants du Canada à la Conférence Impériale de Londres en 1909.

En 1910, il présenta à la chambre son projet de bill naval au Canada.

Enfin il représenta le Canada à la conférence de Washington à la suite de la décision de la Haye touchant les pêcheries de l'Atlantique Nord.

M. Brodeur avait épousé Mlle Emma Brillon, la fille de M. J. R. Brillon, de Beloeil. Cinq enfants lui survivent.

L'hon. Brodeur avait proposé un bill pour mettre fin aux manigances des trusts du tabac au Canada; il fut l'un des ministres qui négocièrent le traité franco-canadien de 1907. Il contribua beaucoup à l'amélioration de notre voie fluviale nationale, le St-Laurent.

En 1896 il devint éditeur du journal "Le Soir"

PERDUE

Une montre-bracelet a été perdue le dimanche 30 décembre sur le chemin du Lac Noir à Thetford. Une récompense sera donnée à la personne qui la rapportera au bureau du "Canadien" 458-1fs-30

TROUVEE

Une somme d'argent a été trouvée sur la rue O'Meara la personne qui l'a perdue pourra la réclamer chez M. Théodore Leblond, rue O'Meara en payant les frais de l'annonce. 3fs-28

Garde-Malade

Spécialité: CAS DE MATERNITE Mlle Gratia Gagné Chez Mme Eugène Demers No. 9 RUE DUMAIS CONDITIONS FACILES ET PRIX MODERES

Le Garage Légare de Thetford est Incendié

Le feu a détruit de fond en comble le garage Légare d'Automobile de Thetford, dans la nuit du 28 au 29 décembre dernier, causant des dommages pour un fort montant.

Il y avait 32 automobiles dans le garage qui ont été détruites, car rien n'a pu être sauvé, vu que le feu s'était déjà répandu dans presque tout l'édifice, lorsque l'on s'en est aperçu. L'origine du feu ne paraît pas être connue.

La bâtisse de M. Alphonse Hébert, l'agent de la Mutual Life & Citizen a aussi souffert des dommages assez considérables, car la plupart des chassiss dans le côté donnant sur le garage sont brûlés, il en est de même de l'édifice de M. Alfred Frenette, prop-éditeur du "Canadien" qui a souffert des dommages à la façade par la chaleur du brasier. Toutes les vitrines sont brisées ainsi que le bois des portes et chassiss sont très endommagés.

Les vitrines de M. Jos Demers marchand, sont aussi dans un état qu'il faudra les remplacer.

M. H.L. Roberge, marchand de chaussures, situé dans l'édifice Frenette, a subi aussi des dommages aux marchandises qui étaient installées dans sa vitrine.

Nous devons des félicitations à notre brigade du feu pour le bon service qu'elle a rendu, quoique le nombre des pompiers était très restreint au commencement de l'incendie.

La pression paraissait très bonne et si les pompiers eussent été plus nombreux, l'occasion aurait été bien choisie pour essayer notre nouvel pompe à incendie, qui paraît avoir donné de bons résultats lorsque l'on s'en est servi pour démonstration, mais c'est surtout dans des cas d'incendie comme celui-ci qu'elle devrait rendre de grands services.

A BON MARCHÉ POMMES

\$2.50 le baril. Venez les voir. J. Gédéon Lachance, marchand de fruits, rue Notre-Dame, Thetford Mines. 457-3fs-30

AVIS

Hivernement de Batteries \$3.00 Les démonter, hiverner sec et remonter au printemps \$5.00 aussi Batteries de différents voltages et amperages faites sur commandes. Ouvrage Garanti.

Diplômé de la Hemphill's Trade Schools

A. J. Boulet

Vulgarisation Moderne

VILLAGE AMIANTE THETFORD MINES, P.Q. 441-4fs-29

CORS — OIGNONS — DURILLONS

Arrêtez-en la douleur en une minute avec le ZINO-PADS du Dr Schooll de Chicago. Soulagement immédiat pour les cors, oignons, durillons. Protecteur antiseptique et curatif. Toujours en magasin.

Chez H. L. ROBERGE, Marchand de Chaussures 425 Notre-Dame, Thetford Mines

Henri Bernier, C.R.

V. A. de Billy C. E. Dorion

BERNIER, DeBILLY & DORION

AVOCATS 111 Côte de la Montagne QUEBEC



**LA PREPARATION
BUCKLEY**
POUR LA
BRONCHITE
CONTRE
**TOUX, RHUMES,
BRONCHITE**
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS
40 75¢
DOSES

En vente à la pharmacie Thetford

Sa Mère

Conte par Florian Parmentier.

—Etienne! fit le surveillant, conduisez donc Madame au numéro 32.

Sans rien voir, elle traversa la salle d'hôpital et, automatiquement, s'arrêta devant l'un des petits fils de fer, quand l'homme lui eut dit à voix basse:

—C'est ici.

Un bandeau ceignait le front du malade, jetant de l'ombre sur les yeux, sortis à demi des orbites. De l'un d'eux, néanmoins, on voyait un filet de sang couler lentement sur la joue.

Le malheureux avait dû se débattre et, dans ses convulsions, tenter d'arracher son pansement, car on l'avait attaché en croix aux barreaux du lit. A présent injecté de morphine, il paraissait inconscient de ce qui se passait à ses côtés. Le rythme de sa respiration soulevait sa tête avec peine, puis la laissait retomber sur la poitrine; et il ne donnait pas d'autre signe de vie.

—Il est calme en ce moment, dit l'infirmière. Il repose. Attendez quelques instants avant

de lui parler, madame.

Elle resta là sans rien dire. Au tour d'elle, le monde avait cessé d'exister. Elle-même ne se sentait plus vivre. Il y a des heures où l'on est mort pour tout ce qui n'est point la souffrance. Elle n'était plus qu'une grande douleur dressée devant ce lit d'agonie.

La veille, un dimanche, comme elle rentrait de la campagne, le concierge lui avait demandé à brûle-pourpoint:

—Est-ce que vous avez des nouvelles de votre fils?

Interloquée, elle avait répondu: —Mais oui, il va bien. Et pourquoi cette question?

—Vous êtes sûre qu'il n'a pas d'ennuis en ce moment? Voyons, madame, vous devez bien savoir. —Ah! mon Dieu! il lui est arrivé quelque chose! Dites vite! Vite!

—Oh! ne vous effrayez pas!... Il est un peu malade, oui... assez gravement malade. —Il est mort? Vous ne voulez pas répondre!... Je suis forte, allez; vous pouvez me dire la vérité.

Le portier, fier de sa diplomatie et faisant taire sa femme qui voulait s'interposer:

—Voilà. Votre fils s'est tiré un coup de revolver dans la tête, et on l'a transporté à l'hôpital.

La mère avait senti son cœur s'arrêter. Son visage était devenu blanc comme cire, et elle avait dû se cramponner à la muraille pour ne point tomber.

Mais le concierge, certain de l'avoir habilement préparée, ne s'était aperçu de rien. Il la savait forte, puisqu'elle le lui avait dit, et puisqu'elle n'éclatait pas en sanglot. Aussi, lorsqu'elle eut exprimé son intention de partir sur le champ pour voir son fils avant qu'il ne fût trop tard:

—Ma foi, répondit-il, j'ignore quel hôpital il est. Et puis, je dois vous dire qu'on n'a pas pu extraire la balle. Inutile de courir, aller! Il est mort maintenant ma pauvre dame...

Il était trop tard pour s'informer de cet hôpital. Aussi, quelle nuit la mère avait-elle passée! Quelles épouvantes et quelles angoisses avait-elle connues dans ce tête-à-tête avec la mort!

Le matin, elle était accourue chez des voisins de son fils, qui l'avaient un peu rassurée. Non, le jeune homme n'avait pas été tué sur le coup. On l'avait transporté à l'hôtel-Dieu. Les médecins gardaient même quelque espoir de le sauver...

A présent, elle était là, devant son fils presque moribond. Le malheureux! Dans quel état elle le trouvait, pour une minute de folie! Ah qu'est-ce qui avait donc passé par cette pauvre tête? Pourquoi cette détermination?... Elle s'en voulait de n'avoir pas su pénétrer les intimes pensées de son fils, de n'avoir pu gagner son cœur.

Car c'était une nature renfermée que ce garçon. Il vivait loin de sa mère. Il venait la voir rarement. Et quand il lui rendait visite, il ne trouvait que des mots banals à lui dire. Elle avait beau coup souffert de cette indifférence. Et pourtant, aujourd'hui, elle s'accusait... Ne s'imaginait-on pas toujours, dans les minutes tragiques, que si l'on s'y était mieux pris, l'on aurait pu changer sa destinée?...

Soudain, le blessé s'agita. Elle se pencha sur lui et l'embrassa sur sa joue sanglante.

—Mon pauvre Jean! dit-elle simplement.

Elle avait des larmes dans la gorge.

Le jeune homme essaya vainement de se soulever:

—C'est toi, maman?

—Oui, mon Jean, c'est moi... Mais ne remue pas. Tu te feras du mal.

Puis elle ajouta ce reproche, que rendait poignant sa voix infiniment douce:

—Qu'as-tu fait, Jean? Qu'as-tu fait!

Alors, il se passa dans le cœur de ce fils quelque chose d'impossible à exprimer...

Abandonné de celle qu'il aimait, ce garçon sauvage s'était vu tout à coup seul sur la terre. Son père, il ne l'avait pas connu. Sa mère, il s'était toujours figuré qu'elle se désintéressait de lui. Entre eux, un malentendu s'était dressé comme une barrière. Tous jours l'attitude du fils avait glacé l'affection qui veillait au cœur

de la mère. Et jamais la mère n'avait montré la souffrance qu'elle ressentait d'être séparée de son dresse filiale...

Mais voici qu'elle se révélait à Jean, cette mère qui n'avait pas devinée. Elle était là, à son chevet, douloureuse et désespérée. Sa voix avait des accents qui ne trompent pas. Elle l'aimait. Elle l'avait toujours aimé. Ah! combien lui apparaissait futile le chagrin qui l'avait décidé à se détruire! Il avait perdu un pitoyable amour, et il trouvait cet inestimable trésor: une mère! Il avait une mère!

Et c'était, hélas! au moment de mourir!... Oh! non, mourir, il ne le voulait plus! Toutes les forces qui restaient en lui criaient la volonté de vivre. Vivre pour elle! Guérir! Oui, guérir! —Maman, dit-il doucement, je t'ai fait de la peine. Pardonne-moi. Je t'aimerais bien, tu verras.

Savez-vous que certains maris touchent un gros salaire mais que leur femme le touche plus longtemps qu'eux?

Savez-vous que les Etats-Unis se servent annuellement d'environ 12,000,000 de balles de golf? Le quart de ces balles sont importées d'Europe.

Savez-vous qu'il y a environ 2,000 ans le poète latin Ovide célébrait les fraises? Les "Strawberry shortcake" sont venus bien après...

CIMENT NATIONAL

Les réponses à notre première annonce ont été si nombreuses que la Compagnie de Ciment Portland "Nationale" est assurée aujourd'hui d'une forte demande en faveur de son produit.

Il reste encore quelques territoires à couvrir, et les marchands désireux de recevoir une proposition attrayante pour la vente de ciment feront bien d'entrer sans délai en communication avec la

COMPAGNIE DE CIMENT NATIONALE
EDIFICE TRANSPORTATION MONTREAL, QUE.

COMPAGNIE DE CIMENT NATIONALE
EDIFICE TRANSPORTATION, MONTREAL, QUE.

Votre proposition m'intéresse. Veuillez m'envoyer des informations, sans obligation de ma part.

NOM.....

ADRESSE.....



Au 17^{ième} Siècle

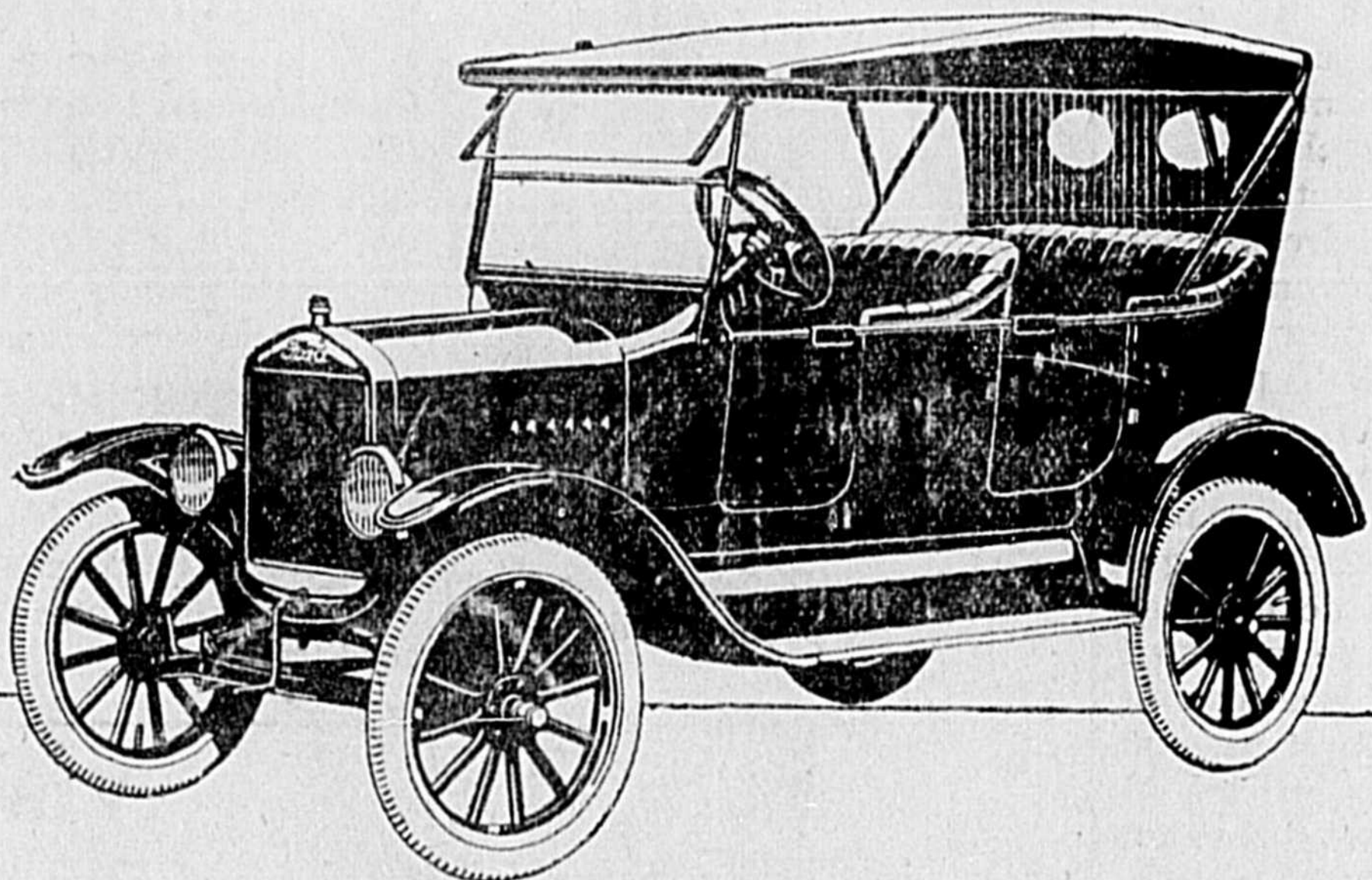
Ceux qui à cette époque, se délectèrent à boire la Bière de la première Brasserie Canadienne, sauraient apprécier au jourd'hui la même qualité supérieure améliorée par les méthodes les plus scientifiques.

La première Brasserie au Canada
1668 - 1923

BIERES ET PORTER

BOSWELL

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des célèbres BIERES et PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes. QUELQUES LICENCIÉS: A. Drouin, 12, Marché Champlain; Ls Mercier & Cie, 117 rue St-Paul; P.L. Turgeon Enrg. 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, 145 rue St-Paul; J.P. Guy, 152 rue St-Paul; J.A. Beaudet, 20 Marché Champlain.



Le nouveau Modèle Tourisme Ford

L'automobiliste qui désire un auto de belle apparence et des plus pratiques, trouvera que le nouveau Tourisme Ford répond parfaitement à ses besoins.

A la solidité et à l'endurance reconnues du Ford ont été ajoutées de nouvelles améliorations qui augmentent beaucoup l'apparence de l'auto et assurent un plus grand confort aux voyageurs.

Le nouveau radiateur est plus haut, ce qui permet un refroidissement plus efficace—la capote, le chapeau sont plus larges ce qui donne plus d'espace pour les pieds, et le volant est placé de manière à permettre une conduite plus facile.

Logeant confortablement cinq personnes, le nouveau Tourisme Ford est l'auto la plus pratique qu'il y ait sur le marché.

Nouveaux Prix des Ford

Tourisme, \$445 Routière, \$405 Camion, \$495
Système de démarrage et d'éclairage électrique \$85.00 en plus.

Coupé, \$665 Sedan Fordor, \$895

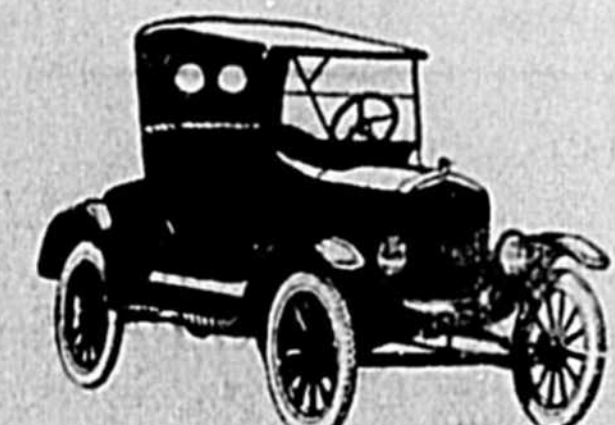
Système de démarrage et d'éclairage électrique régulier dans ces modèles

Tous les prix f. a. b. Ford, Ontario.

Taxes du gouvernement en plus.

Vous pouvez acheter tous les modèles Ford d'après le mode d'achat Ford hebdomadaire

Béattie & Larochelle, Agents
THETFORD MINES, QUE.

La nouvelle routière

La nouvelle Routière Ford est aussi élégante et convient aussi bien à l'homme d'affaires que tout autre char que l'on voit sur la route aujourd'hui.

La nouvelle disposition du compartiment d'arrière permet d'y placer beaucoup de colis, d'un poids assez considérable. Ce compartiment de plus, ferme à clef.

C'est l'auto logique pour ceux qui veulent un véhicule de belle apparence, robuste et économique et coûtant le plus bas prix possible.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONTARIO

FEMINA

PREMIER DE L'AN

Poésie inédite du poète québécois Pamphile LeMay, écrite vers 1880, corrigée après et trouvée dans les papiers du poète défunt.

L'ENFANT

I
Que j'aime la nouvelle année!
C'est une fée à l'oeil d'azur,
Dont la lèvre n'est point fanée
Et dont le coeur est encor pur.

II
Dès l'aurore elle nous apporte,
Sans bruit et sans nous éveiller,
Des étrennes de toute sorte,
Qu'on trouve dans notre oreiller.

III
On dit qu'elle use de largesse
Envers la veuve et l'indigent,
Et qu'elle a des fruits de sagesse
Dans une corbeille d'argent.

IV
Mère, au petit enfant qui pleure
Est-ce qu'elle donne en passant?
Faut-il qu'il dorme de bonne heure
Et qu'il soit bien obéissant?

LE JEUNE HOMME

Un an s'est envolé, mais un autre se lève.
Amis, sachons en profiter.
Oublions le passé. Le passé n'est qu'un rêve.
Il ne faut point le regretter.
Oh! la vie est charmante! Epuisons, sans attendre,
La coupe des riants plaisirs.
Enivrons-nous encor d'un regard doux et tendre
Qui sait caresser nos desirs!
Un an s'est envolé, mais un autre se lève!
Pour nous il n'a point de tombeau.
N'allons point rappeler le moment qui s'achève
Lorsque le présent est si beau!
Bien vite nous fuyons l'ebecreau du jeune âge!
Et les fleurs qu'au bord du chemin
Nous cueillons, chaque jour, pour charmer le voyage,
Se flétrissent dans notre main!

LE VIEILLARD

Venez tous mes enfants, que mes mains vous bénissent!
Un nouvel an commence, et mes cheveux blanchissent!
Comme vous, autrefois, j'étais jeune et léger:
J'avais au fond du coeur de belles espérances:
J'ignorais les ennuis, j'ignorais les souffrances:
Et je ne croyais point qu'ainsi tout dût changer!

Venez tous mes enfants, que mes mains vous bénissent!
Un nouvel an commence, et mes cheveux blanchissent!

Je trouvais que les jours étaient lents à venir;
J'aurais voulu, mon Dieu! les voir tomber plus vite.
Comme vous je courais au jeu qui nous invite.
J'oubliais le passé pour croire à l'avenir!
Venez tous mes enfants, que mes mains vous bénissent!
Un nouvel an commence, et mes cheveux blanchissent!

Maintenant ma voix tremble et je suis sans amour.
Le long de mon sentier je m'en vais solitaire,
Mon front pâle et ridé s'incline vers la terre,
Et je cherche ma vie, et ne trouve qu'un jour!
Venez tous mes enfants, que mes mains vous bénissent!
Un nouvel an commence, et mes cheveux blanchissent!

Mais il est, toutefois, un grand bonheur pour nous,
Pour nous, pauvres vieillards, que la tombe réclame;
Qui rêvons, tout le jour, assis devant la flamme...
Oh! c'est de vous bénir, nos enfants, à genoux!
Venez tous mes enfants, que mes mains vous bénissent!
Un nouvel an commence, et mes cheveux blanchissent!

PAMPHILE LEMAY.

À votre tour, messieurs

Lisez, c'est pour votre plus grand bien.

C'est après avoir constaté les suites fâcheuses et si tristes de l'étourderie et de l'entêtement que je viens vous dire, prenez garde!... La vie est ce qu'on la fait, n'est-ce pas? qu'êtes-vous à vous préparer, un avenir heureux ou malheureux?... Il sera certainement très heureux si vous y apportez tout votre sérieux, tout votre coeur, toute votre âme, toute votre bonne volonté et votre sincérité.

Mais que se préparent ceux qui vont dans la vie ne pensent qu'à leurs aises, qu'aux vains plaisirs ne réfléchissant pas, tra-

vaillant le moins possible, n'étudiant pas, ne lisant même pas! Par conséquent ils ne choisissent ni leurs amis ni leurs amusements. Quelle triste vie ils se font et quelle chagrine vieillesse ils se préparent!

Jeunes gens, soyez bons, studieux, pieux, justes et laborieux et vous n'aurez qu'à vous féliciter de vous et des autres.

Vous vous plaignez souvent du sort, du prochain et ce sont vos impertinences, vos injustices vos impolitesses, vos indécences vos ingratitude, votre lâcheté, qui sont la cause de vos ennuis, de vos insuccès.

Pourquoi dit-on tant de mal de vous, pourquoi se plaint-on de vous et prononce-t-on votre nom le plus souvent avec dérision?

N'est-ce pas que vous êtes trop familier, que vous avez trop de laisser-aller?

Soyez donc forts, des hommes dans la force du mot et non ces doucereux plus ou moins honnêtes. Sachez tenir votre place et mettre poliment à la leur ceux et celles qui ne la tiennent pas.

Soyez toujours gentils pour nous et vous verrez notre admiration faire place à notre indifférence.

Vous voulez qu'on vous aime, soyez donc aimable toujours et pour tous.

Et aussi, de grâce petits frères, n'allez donc pas perdre votre temps si précieux avec ces étrangères, les Anglaises qui n'ont ni vos habitudes, ni vos goûts, ni vos croyances. Vous jouez avec le feu. C'est votre belle humeur, votre entrain au plaisir et surtout vos générosités qui vous rendent populaires avec elles. Elles savent bien que les canadiens (c'est nous ça, les autres sont des accapareurs ou des émigrés) ne sont pas des gredins, ils ont le

coeur chaud, large et donnent de toute manière. Mais ne soyons pas bigots, des poissons humains, tenons notre bout.

Vous, ce qui vous intéresse, c'est le genre différent mais cela n'aura qu'un temps. Si vous ne choisissez pas qui vous convient, vous ferez comme tant d'autres, vous mènerez une vie désordonnée, vous serez malheureux et ferez des martyrs de ceux qui seront sous votre dépendance.

Il y a tant de bonnes petites canadiennes aux goûts modérés aussi capables et amusantes que ces grandes dévergondées. Oui, celles qui sont vraiment dames (car pour sûr il y en a) ne seront que jolies pour vous; elles ne vous de manderont pas votre temps ni vos crochets. Vous donneront le leur. Et, si tout en vous amusant dans votre monde, vous devenez épris, hé bien! il n'y aura pas nombre d'obstacles qui s'élèveront entre vous pour vous rendre malheureux pour un temps si non pour toujours.

Inconnu

VIN SAPIN FORTIN

Depuis dix ans que je souffrais d'une faiblesse et d'un point à l'estomac du côté du coeur, j'ai pensé de mourir plusieurs fois, j'étais obligé de me déplacer dans mon lit de 20 à 30 fois par nuit, j'ai essayé toutes sortes de remèdes et rien ne me faisait. Après avoir employé 6 bouteilles de Vin Sapin préparé par Chs. Fortin, je suis en parfaite santé, depuis 4 mois je repose comme à l'âge de 10 ans sans me déranger des nuits. Donc je vous recommande ce remède, essayez-le, suis convaincu que vous serez satisfait.

J. A. Nadeau, Horloger, 5a rue King Sherbrooke.
Fabriqué par CHS. FORTIN, Robertsonville

EVIER ET TUYAUX DE RENVOI

Utilisez un petit peu de Lessive de Gillett lorsque les tuyaux de renvoi de la cuisine ou de la salle de bain sont bouchés. Elle travaille merveille! Utilisez-la aussi pour nettoyer et désinfecter les baignoires de cabinets; pour polir l'eau, fabriquer le savon, nettoyer les planchers malpropres et des ustensiles gras. Elle a au-dessus de 500 différents usages et une canette devrait être gardée sous la main dans chaque foyer. Évitez les substituts coûteux et dangereux. Insistez sur la rectitude.

LES FLOCONS 100% PURS DE LESSIVE DE GILLETT

Savez-vous quel est le comble de la distraction pour un coiffeur? Lire de la sauce aux tomates sur la tête de ses clients en guise de tonique!

Savez-vous ce que c'est qu'un banquet? Un repas de cinquante sous pour lequel on vous fait payer deux piastres!

Savez-vous ce que certaines viandes sont tellement dures qu'il faut pour les manger déployer autant d'efforts qu'il en a fallu pour attrapper la bête?

EFFETS MERVEILLEUX DES PILULES ROUGES

Je suis très satisfaite des Pilules Rouges que j'ai employées comme moyen de me faire du sang et de tonifier mon système. Depuis que je les ai prises, je ne ressens plus cet abattement, cette lassitude dans les jambes; je mange bien et j'ai les forces nécessaires pour mon travail. Mme E. Patry, 7 C. Nashua, N.-H.

J'avais perdu la santé quand j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges; j'étais faible et très pâle; la digestion me fatiguait beaucoup et la moindre contrariété me portait à pleurer. Maintenant je suis toute changée, c'est-à-dire que je me porte mieux que jamais. Mme Noé Bourdeau, 6 North Mohawk, Cohoes, N.-Y.

Je dormais mal et je me levais le matin encore plus nerveuse que je l'avais été la veille. Je souffrais aussi de douleurs internes et tout travail était pour moi une torture. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont donné des forces et ont calmé mes nerfs. Je dors maintenant en me couchant; je me sens à l'aise au lever et je jouis d'une bonne santé. Mme Rosaire Lachapelle, 1346, rue Demontigny, Montréal.

J'étais toujours lasse, le plus léger travail me terrassait; à l'heure des repas j'étais sans appétit et l'odeur seule des mets me donnait des haut-le-cœur. Un jour, ma mère me conseilla de prendre des Pilules Rouges pour augmenter mes forces. J'ai suivi son conseil et, après quelques semaines je me sentais déjà si à l'aise que je fus assurée de mon rétablissement. Peu après, en effet, j'étais très bien. Mme Léonce Jionet, 244 Cumberland Road, Lowell, Centralville, Mass.

J'avais eu des hémorragies; j'étais très faible, nerveuse et portée à la neurasthénie. Plusieurs traitements que j'avais suivis avaient d'abord paru me soulager, mais, peu de temps après, j'étais revenue au même point. En lisant dans les jour-

naux les annonces des Pilules Rouges j'ai cru bon d'aller consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et je me félicite aujourd'hui de cette décision, car grâce aux conseils reçus et aux Pilules Rouges prescrites, les forces me sont revenues. Mme N. Lafrance, 702, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Lorsque j'étais jeune fille, j'étais peu forte, bien chétive et pâle, puis j'avais des douleurs de dos et de côtés. J'ai pris des Pilules Rouges et tout de suite il y eut du changement. Les forces me sont revenues peu à peu et mes douleurs se sont passées. J'ai pris depuis j'ai ressenti de ces malaises d'autrefois et c'est pourquoi je recommande les Pilules Rouges aux femmes faibles. Madame Valmor Soucy, 40, 2ème rue, Arctic, R.-I.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

Pensons d'abord aux Nôtres

Les dollars que nous ne reverrons jamais, sont ceux que nous dépensons en achats à l'étranger.

LES millions de dollars qui émigrent de la Province de Québec servent à payer de la marchandise fabriquée à l'étranger, au profit de l'ouvrier étranger, du manufacturier étranger, du marchand étranger; ils contribuent au développement de l'industrie étrangère, à la prospérité de l'ouvrier étranger—à notre détriment à tous, gens des villes et gens des campagnes.

Les statistiques démontrent que nos achats à l'étranger atteignent chaque année des millions de dollars qui pourraient être si utilement dépensés chez nous. Ces sommes d'argent énormes passant de mains en mains parmi les nôtres sous forme de gages et de salaires, mettraient de l'argent dans le commerce, activeraient et multiplieraient les transactions, profiteraient à quantité de gens de toute condition, aideraient l'agriculture, serviraient à la création d'industries nouvelles, à l'agrandissement des usines, fourniraient de l'ouvrage à nombre de gens, en un mot, nous mettraient financièrement à flot.

Cet achat individuel que vous faites à l'étranger peut, à première vue, vous sembler insignifiant alors qu'en réalité il ne l'est pas, parcequ'il vient s'ajouter à des milliers d'achats semblables dont le total représente un capital énorme enlevé à la circulation chez nous pour aller enrichir l'étranger, alors que nos marchands locaux, nos industriels le feraient fructifier parmi nous pour notre plus grand profit et directement ou indirectement, pour celui de toute notre population.

Chaque dollar qui circule parmi nous travaille pour nous, ne l'oublions pas, tandis que le dollar migrateur n'avantage personne d'entre nous et, bien souvent, ne rapporte que déception à celui ou à celle qui l'envoie à l'étranger.

Nous n'avons, d'ailleurs, plus de raisons plausibles de courir chercher au loin ce que nous pouvons facilement trouver chez nous. Stimulés par la concurrence, qui est l'âme des affaires, nos marchands se sont familiarisés avec les méthodes commerciales modernes; leurs marchandises et leurs prix témoignent de leur désir d'attirer et de retenir la clientèle.

Réservez à nos marchands la faveur de nos commandes et, avant d'acheter à l'étranger, consultons les marchands de chez nous. Prix pour prix, qualité pour qualité, ils sont en mesure généralement de nous donner satisfaction et, dans ces conditions, nous avons tout intérêt à leur accorder notre patronage.

Si votre marchand n'a pas ou ne peut pas vous procurer ce que vous désirez, donnez la préférence au marchand le plus rapproché de votre localité, afin que votre argent reste et circule dans le district au profit des nôtres.

Conservons notre argent dans la province et faisons-le travailler à notre profit

L'Association des Marchands Détaillants du Canada

PROVINCE DE QUEBEC

L'Artilleur a peur...

Grande, brune, vingt-deux ans, d'une sérieuse et excellente famille, Christine V... désire se marier, ce qui en effet pour elle est désirable.

Elle le désire d'autant plus que dans un chalet, voisin du chalet loué par ses parents, habite un jeune et brillant capitaine d'artillerie qui, évidemment, semble faire attention à elle.

Il ne faut pas longtemps aux jeunes filles pour deviner cela.

On se rencontre sur la plage, dans les quelques excursions de l'île; plusieurs fois, on est même revenu ensemble, devant de la mer, de la jolie lumière, des habitants, de la pêche, etc. ... écrans derrière lesquels s'agitent sûrement d'autres pensées, hum!... hum!...

Seulement, septembre s'achève. Les chalets se ferment les uns après les autres.

La famille de Christine part à

la fin de la semaine, le capitaine bientôt aussi.

Si rien n'est amorcé d'ici-là, alors c'est fini, perdu, envolé...

Et pourquoi aucun mot vraiment sérieux n'a-t-il encore été prononcé...?

Christine tourne et retourne la question en son âme anxieuse. Le capitaine est jeune, gai, très boute-en-train, qui sait s'il n'a pas peur de sa famille à elle si traditionnelle, si sérieuse, si chrétienne...? Il n'y a pas jusqu'à son nom "Christine" qui doit jeter un certain froid...?

Si elle le rassurait, ce garçon? Si elle lui donnait des gages? Si elle se faisait un peu plus moderne?

Précisément, ce soir, il y aura thé—le dernier, hélas!—dans la cabine sur la plage; le capitaine en sera...

Et Christine ouvrit ses tiroirs en se disant: "Si j'étais capitaine d'artillerie, quelle est la robe...? quelle est la blouse...? quelle est l'écharpe...?"

La conclusion fut que, le soir, Christine descendit sur la plage, nonchalante en apparence, mais tellement sous les armes!

On la reconnaissait à peine.

—Mais, ma chérie, lui dit sa mère, les soirées deviennent fraîches, tu vas certainement t'enrhumer...

—Mais non... aucun danger!

—Et comme tu es drôlement coiffée?

—Il faut un peu changer... ça repose les cheveux...

—Les miens n'ont pas besoin de ça... observe le père qui est chauve.

Le capitaine arrive, sous les armes lui aussi. Mais, comme on dit en escrime, il est "ramassé" et semble laisser venir...

Besogne facile, ce soir, car Christine n'est pas seulement déconcertante par sa toilette, elle l'est surtout par sa conversation.

Sa tasse de thé à la main, et tournant en souriant sa cuillère, l'officier écoute, relève la balle au bond la relance, la guette pour la reprendre et la relancer encore.

Et Christine va!... va!... folle, semblant ne pas entendre les "oh les ah!"... scandalisés de sa manie et de ses tantes.

—Mais tu ne parles pas sérieusement!

—Si, très sérieusement.

D'abord, elle n'aime pas son nom de Christine que pourtant, dans une pensée de fierté chrétienne et dans un espoir de protection, lui a donné sa marraine.

Et puis, revenue à Paris, elle veut vivre sa vie; elle veut de l'air, des fenêtres ouvertes... elle veut voir beaucoup pour comparer et choisir.

—Eh bien! si Mère-prieure t'en tendait!...

Christine se cabre de plus en plus; Mère prieure l'a envoyée à un âge où elle ne pouvait pas se défendre, mais maintenant el-

ELLE DOIT LA VIE AUX "FRUIT-A-TIVES"

Enfin Débarrassée d'une Terrible Dyspepsie.

Rochon, Qué. Pendant plusieurs années je souffris terriblement de mauvaise digestion ou de dyspepsie de la pire sorte. Je devins maigre et misérable. J'avais des maux de tête, des étourdissements et des nausées.

Je fis l'essai des "Fruit-a-tives" et à l'étonnement de mon médecin je commençai à prendre du mieux. Je continuai le traitement et je redevins encore une fois robuste et en parfaite santé. Je considère que je dois la vie aux "Fruit-a-tives".

Mademoiselle Corinne Gaudreau "Fruit-a-tives" est un merveilleux médicament pour les maux d'estomac, les affections du foie et du rein. C'est en plus un splendide tonique de l'organisme.

50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands, ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa ont. et Ogdensburg, N. Y.

le a "avalé" des sermons pour toute sa vie... plus de noir!... plus de gris!... elle veut s'amuser, danser, voir des pièces gaies, elle veut!...

On ne sait plus tout ce qu'elle veut!

—Mais ton dispensaire...? ton catéchisme de faubourg...?

—Oh! le catéchisme, ça, c'est fini!... Le dispensaire... je verrai.

Sa mère la fixe, ne sachant pas qu'elle mouche la piquée. Christine continue, elle étourdit et elle s'étourdit. Elle "en met" comme on disait jadis au front.

Et le capitaine, qui a repris du thé pour la troisième fois, tourne obstinément le sucre fondu de sa tasse...

Il faut croire qu'elle en avait mis trop, Christine, car la fin de la semaine arrivée, une à une comme des yeux qui se ferment, les fenêtres du chalet se sont closes,

et la famille s'est dirigée vers le bateau sans qu'une parole sérieuse n'est été dite.

Un dernier instant, Christine eut de l'espoir... le capitaine arrivait sur l'estacade! Mais cet espoir fut de courte durée. L'officier était un homme bien élevé, il avait été reçu, il venait dire adieu et souhaiter bon voyage.

La sirène du bateau retentit, des mains s'agitèrent, pas celle de Christine, car, à l'abri de la machine, elle fondait en larmes en songeant à l'évanouissement d'un bonheur si proche et désormais si lointain.

Et moi en revenant vers l'île avec le jeune homme, je me crus assez libéré pour lui dire:

—Capitaine, j'avais fait un rêve. Il s'arrêta et me regarda:

—Un rêve... moi aussi j'en ai fait un!

—Mlle Christine V...?

—Comment savez-vous...?

—Oh! j'ai un peu deviné!... Et alors...?

—Eh bien tout me plaisait, le genre de famille, le milieu, la jeune fille. Hier soir, j'étais même décidé à parler, quand, tout à coup, Mlle Christine s'est mise à sortir de telles théories que j'ai reculé au dernier moment. Vous comprenez... moi, j'arrive de la guerre, j'ai faim et soif d'un intérieur calme et sûr... je vous répète, j'ai eu peur...

—Vous, capitaine, avoir peur...? J'ai tant de camarades à jamais malheureux!...

Je crois la chose encore "arrangeable" mais je viens d'écrire à la petite une de ces lettres!... Pierre l'Ermite.

Savez-vous que certaines demoiselles ne demandent pas mieux que d'appeler un jeune homme par son prénom à condition toutfois que celui-ci veuille bien leur donner son nom de famille?

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr E. LACERTE
Médecin et Chirurgien
des Hôpitaux de Paris

Traite spécialement les maladies des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Consultation: 1 à 3 hrs et 7 à 8 h.m.
Dimanche 1 à 2 hrs p.m.
Rayons X et électricité médicale
Coin N.-D. et St-Joseph Thetford

Dr C. B. DELAGE

Médecin-Chirurgien
Gradué de l'Université Laval
Traitement Electrique
Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8
Dimanche 1 à 2 hrs p.m.
Thetford Mines

Dr J. E. BEAUDET

Médecin-Chirurgien
Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8
Dimanche 1 à 2 hrs p.m.
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

Dr ALEXANDRE SIROIS

Médecin-Chirurgien
Ex interne de l'Hôtel Dieu de Québec
Heures de bureau: 9 à 12, 2 à 5, 7 à 9
475 rue Notre-Dame
Coin Ste-Anne et Notre-Dame
Téléphone 24 Thetford Mines

Dr P. L. DAIGNEAU

D. D. S., L. D. S.
Chirurgien-Dentiste
Porte voisine Banque Nationale,
Thetford Mines

Tél. 654

DR J. A. DARCHÉ

Spécialiste des yeux, des oreilles,
du nez et de la gorge.
92 King ouest Sherbrooke

Le Dr J.A. Darché est à Thetford le troisième mardi de chaque mois au MANOIR HEBERT où il reçoit les clients. Tél. 49

Jos. Coté, Limitée

Importateurs et
Epiciers en gros



188 RUE ST-PAUL, QUEBEC

Faites bouillir une tasse de Celeri King.
Un "thé" fait des herbes et des racines de la Nature—le meilleur laxatif et dépuratif du sang que vous puissiez vous procurer. Il nettoie doucement le système, le débarrasse de toute impureté, met fin aux maux de tête, etc. Paquets de 30c et 60c. chez tous les pharmaciens.

Une Toux Diphtérique

rempli d'effroi le cœur d'une maman. Par précaution, ayez à votre disposition une bouteille de Shiloh, le remède d'autrefois. Quelques gouttes rendent instantanément la toux plus facile, et, prise régulièrement, elles amènent un soulagement complet. 30c, 60c et \$1.20 chez tous les pharmaciens.

SHILOH Pour LA TOUX

L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER



En vente à la Pharmacie Thetford

Avocats

G. T. TASCHEREAU
AVOCAT

Thetford Mines

Bureau à Arthabaska
GIROUARD & GIROUARD
AVOCATS

Rue Notre-Dame Thetford Mines

A. H. CHABOT

AVOCAT

Lac Noir, Comté de Mégantic

Téléphone 7413w
LOUIS A. TALBOT, C.R.
AVOCAT

105 Côte de la Montagne, Québec

Notaires

V. J. MORISSET

NOTAIRE

Immeuble Jean Noël, ferblantier
Thetford Mines

A. TASCHEREAU

NOTAIRE

Robertsonville

Tél. Bell 36 rue St-Joseph

JOS. LAVALLIERES

Entrepreneur de Pompes Funébres et Embaumeur.
Voitures pour cérémonies et de location à des prix raisonnables.
Thetford Mines

Optométriste

Dr ED. ROULEAU

Gradué Docteur en Optique, en Optométrie, par la Faculté du Collège d'Optique de Philadelphie, Pensylvanie.

Spécialité: Examine la vue pour Lunettes, Lorgnos toutes sortes.
Heures de Bureau: 9 a.m. à 9 p.m.
155 Notre-Dame, Thetford Mines

Charbon

Pour votre charbon adressez-vous

JOS. ROUSSEAU

Téléphone 173, rue Notre-Dame
Bureau ouvert de 8 a.m. à 8.30 p.m.
Thetford Mines

J. A. DOYON

Marchand de musique
Pianos, Harmoniums Gramophones
Toujours en magasin tous les accessoires de réparations d'instruments de musique. Transport et accordage de piano
Rue Notre-Dame Thetford Mines

CAMION A VENDRE

Un camion (truck) à vendre pour \$300. à un prompt acheteur, avec conditions faciles pour information s'adresser au bureau du Canadien.
J.N.O.

Le Remède des Athlètes

contre les entorses et les contusions

LES entorses et les contusions attrapées dans les sports disparaissent sous l'effet du Liniment Minard. Ce fait est confirmé par la lettre suivante reçue de W. E. McPherson, secrétaire de l'équipe de baseball de l'Ecole Supérieure Armstrong: "Depuis l'ouverture de la saison de baseball, nous avons été handicapés par des muscles froissés, des chevilles foulées, etc. mais dès que nous avons commencé à faire usage de Liniment Minard, nous nous sommes remis en état. Chaque athlète devrait en avoir une bouteille à sa portée. Cette lettre n'est qu'un échantillon parmi toutes celles que nous ont envoyées des athlètes bien connus."



CLAVIGRAPHES A VENDRE A LOUER, A ECHANGER. DEPUIS \$40.00 EN MONTANT CHEZ ALFRED FRENETTE, Libraire, Imprimeur, Editeur "LE CANADIEN" THETFORD MINES, P.Q.

ASSURANCE

M. C. R. Lemieux est le seul agent d'assurance sur la vie, en ville, pouvant vous offrir des polices dans la Compagnie "Excelsior Life". Cette compagnie prospère vend ses polices toujours au plus bas prix tout en donnant aussi le maximum de sécurité.

Plus amples informations fournies en tout temps en s'adressant à

C. R. LEMIEUX

518 rue Notre-Dame,

Thetford Mines

J.N.O. 48

DOW Old Stock Ale

LA BERGÈRE

Mûrie à Point

Prime par la
Force et par la
Qualité



1
Il était un bergère,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Il était un bergère,
Qui gardait ses moutons,
Ron, ron,
Qui gardait ses moutons.

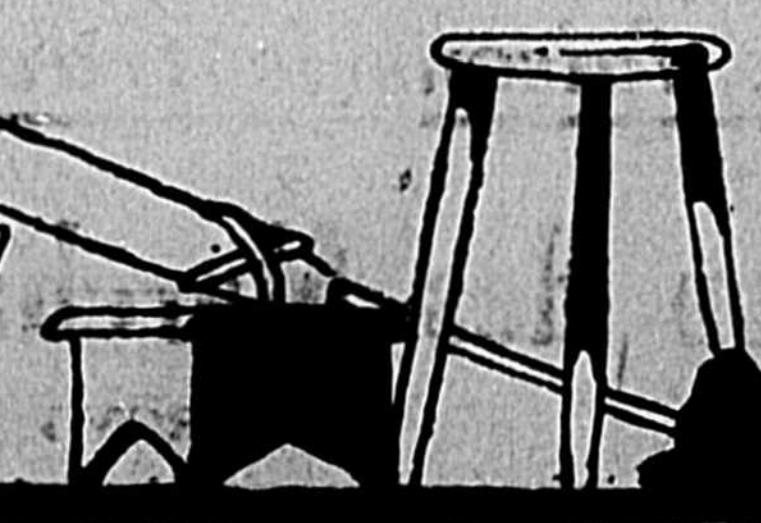
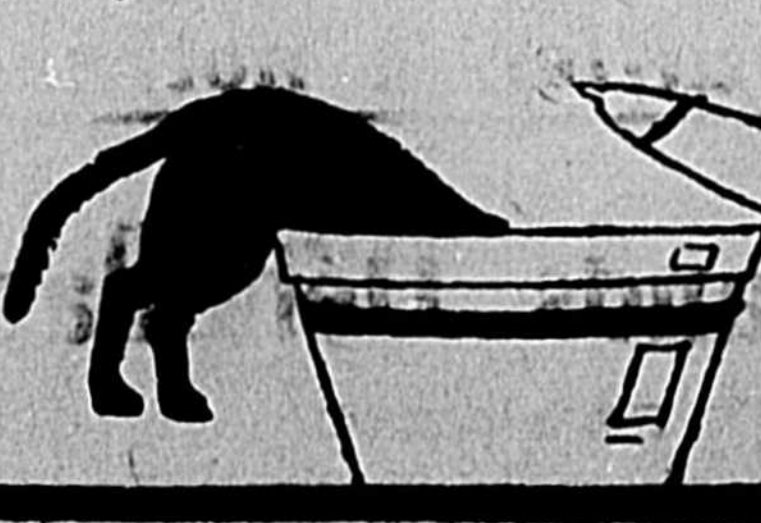
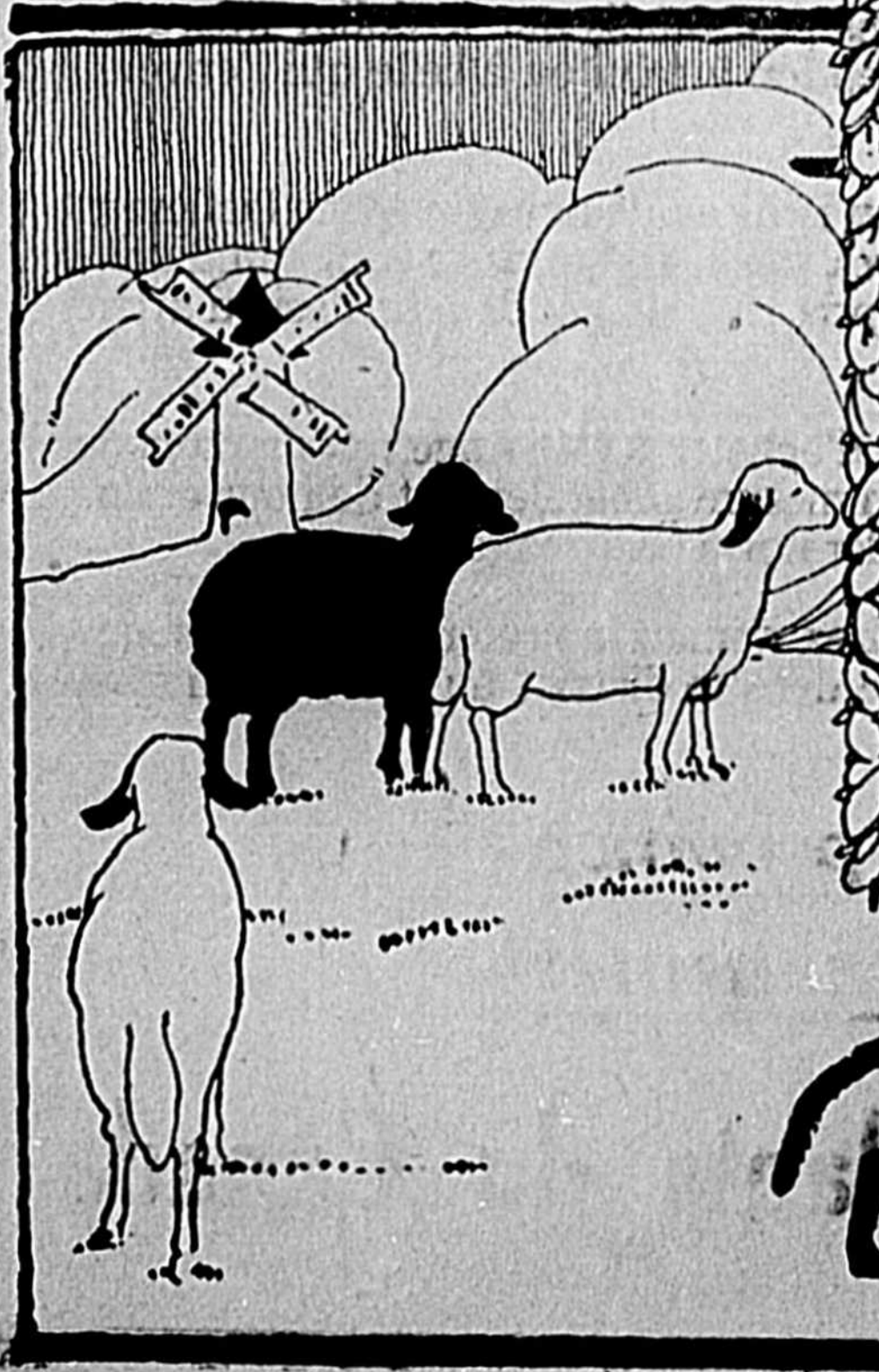
2
Elle fit un fromage,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Elle fit un fromage,
Du lait de ses moutons,
Ron, ron,
Du lait de ses moutons.

3
Le chat qui la regarde,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Le chat qui la regarde,
D'un petit air fripon,
Ron, ron,
D'un petit air fripon.

4
Si tu y mets la patte,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Si tu y mets la patte,
Tu auras du bâton,
Ron, ron,
Tu auras du bâton.

5
Il n'y mit pas la patte,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Il n'y mit pas la patte,
Il y mit le menton,
Ron, ron,
Il y mit le menton.

6
La bergère en colère,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
La bergère en colère,
A tué son chaton,
Ron, ron,
A tué son chaton.



Moulins agrandis, production plus abondante de farine Quaker



La popularité croissante de la farine Quaker a nécessité des annexes au moulin de Peterborough, lesquelles augmentent le rendement de plus de 40%. Le moulin Quaker est maintenant préparé à satisfaire à toutes les demandes et à fabriquer plus de farine Quaker à même la récolte de blé canadienne.

LA QUALITE QUAKER s'impose partout. Non seulement au Canada, mais dans les pays étrangers également, les femmes ont appris que la farine Quaker est la meilleure pour toutes les sortes de cuisson. Elles savent que c'est la seule farine qui leur donnera toujours des résultats satisfaisants.

Chaque sac de farine Quaker se vend sous cette garantie: si elle ne vous satisfait pas, le marchand vous remboursera votre argent sans discuter.

Farine Quaker

Toujours la même, toujours la meilleure
Sur chaque sac apparaît le Petit Bonhomme Quaker

ALPH. BLAIS

DISTRIBUTEUR

THETFORD MINES

Au seuil de
l'année nouvelle...

Fin d'année, début d'année, excellentes occasions, magnifiques sujets de réflexion et de méditation.

Il n'est pas besoin de méditer très longtemps pour deviner que l'année nouvelle exigera sa part de travail et de dévouement.

La vie est dure dans le monde entier. Elle ne saurait être tendre pour un petit peuple qui doit défendre contre de formidables pressions l'intégrité de son âme et sa libre croissance.

Mais cette évidence ne saurait commander qu'un double effort: effort de clairvoyance, pour se rendre un compte exact du travail à faire, des obstacles à surmonter; effort de volonté pour réaliser la part de besogne qui s'impose à chacun de nous.

Travaillons, aidons-nous, le Ciel nous aidera. Nous le lui demandons, du reste, avec l'humble et simple confiance de nos pères.

A tous nos lecteurs, à tous nos amis, nous présentons, au seuil de l'année nouvelle, nos vœux les meilleurs.

Il y a là, entre journalistes, hommes d'œuvres et propagandistes, un terrain de féconde collaboration qu'on n'a sûrement pas encore suffisamment utilisé.

On nous pardonnera de l'avoir au cours de ces hâtives réflexions, brièvement indiqué.

Mais la puissance de la presse n'est pas uniquement fonction de sa valeur intrinsèque; elle l'est aussi, et dans une large mesure, de sa diffusion matérielle. Les articles les mieux faits, les exposés les plus habilement tournés n'auront qu'un effet fort limité, s'ils n'atteignent qu'un tout petit public.

Et c'est pourquoi on nous pardonnera de répéter encore une fois à tous ceux qui croient à l'utilité d'une presse libre, qui y voient un moyen non seulement de favoriser la propagande de telle ou telle œuvre, d'accélérer tel ou tel mouvement mais aussi de créer et de maintenir une atmosphère favorable à ces mouvements et à ces œuvres.

Si vous voulez que l'action de cette presse soit vraiment efficace, porte au loin, efforcez-vous de la fortifier, d'étendre son rayonnement.

C'est votre propre intérêt, l'intérêt de vos œuvres et de vos idées, que vous servirez ainsi.

Ceci n'est point un appel personnel: nous parlons pour tous les journaux, pour toutes les publications qui méritent estime et confiance; ce n'est peut-être même pas non plus un appel qui intéresse particulièrement la presse.

Car, la presse, pour reprendre le mot souvent cité de l'un des grands théoriciens politiques de l'heure actuelle, Charles Maurras, la presse, c'est la locomotive qui entraîne tout le convoi.

C'est encore, pour redire une autre parole bien connue, celle de l'un des plus actifs ouvriers de la résistance ontarienne, l'œuvre qui accote toutes les œuvres.

En fortifiant la presse (on entend bien de quelle presse il s'agit), c'est donc l'ensemble des œuvres saines que l'on fortifie, dont l'on accroît la puissance de rayonnement et de pénétration.

Et ceci peut, en ces derniers jours de l'année, servir de thème à d'utiles réflexions.

Nous nous en voudrions de ne pas terminer cependant sur un merci ces brèves réflexions.

Le nouveau témoignage de sympathie que nous donnent spontanément tant de nos amis nous est extrêmement précieux.

Il crée une dette de gratitude dont nous ne saurions nous acquitter que par un nouvel effort en faveur des grandes causes que ceux-ci veulent, avec nous et par nous, servir.

Brillant avenir pour l'industrie du ciment au Canada, dit le président de la Compagnie de Ciment Nationale

L'ETABLISSEMENT DE MONTRÉAL-EST, DONT LE BUREAU DE DIRECTION SE COMPOSE DE PLUSIEURS CANADIENS, FERA L'ORGUEIL DE LA PROVINCE DE QUÉBEC. LE CIMENT PRODUIT AU PLUS BAS COUT DE REVIENT, GRACE A UN OUTILLAGE DES PLUS MODERNES

"Je suis absolument convaincu qu'il y a un bel avenir pour l'industrie du ciment au Canada, et tout particulièrement dans la province de Québec," déclarait au cours d'une conversation avec un représentant de ce journal, M. Isaïe Laplante, président de la Compagnie de Ciment Nationale.

"Depuis que je suis intéressé dans cette entreprise, ajoutait-il, j'ai fait une étude approfondie de la situation. Plus j'étudie de près, plus je me convaincs que la consommation du ciment va augmenter d'une façon constante. Justement parce que mes compatriotes se rendent compte de plus en plus de ses nombreux usages. D'après les statistiques, qu'on a sur cette industrie, il ap-

les et municipales, au cours des années à venir, vont être des acheteurs. Les fermiers, vont, eux aussi, augmenter l'emploi qu'ils font du ciment pour améliorer et pour maintenir en bon état leurs fermes, pour construire leurs beurreries et leurs fromageries et pour cent autres fins où il est plus économique de se servir du ciment.

Vu l'intérêt que portent, depuis quelques années, à cette compagnie un grand nombre de ses amis américains, M. Laplante ajoutait: "Les perspectives de réussite m'apparaissent si brillantes pour cette industrie, que j'ai dû communiquer une partie de mon enthousiasme à mes voisins, vu qu'ils m'ont témoigné leur

d'aider, dans la mesure du possible, à la prospérité de ma province natale et au développement des immenses ressources naturelles de ce pays dont les perspectives d'avenir m'apparaissent des plus brillantes. Les Canadiens doivent, dans toute la mesure du possible, travailler à maintenir leur pays au premier rang des nations qui progressent. Pour en arriver là, ils doivent faire confiance à ceux qui s'efforcent, d'une façon légitime, à développer les ressources que leur pays possède."

Faisant allusion à la ville de Montréal et à son avenir, M. Laplante ajoute: "Lorsqu', au cours de nombreuses visites que je fais à Montréal, je me surprends

M. Laplante dit que les travaux de construction avancent rapidement. La belle température que nous avons eue tout l'automne a contribué pour beaucoup à l'avancement des travaux. La compagnie va être en mesure de faire l'expédition au printemps.

La compagnie a aussi l'intention de nommer des agents dans chaque cité, ville et village de la province de Québec, des provinces maritimes et de l'est d'Ontario. Ces agents feront la vente dans leur district. Toute personne voulant avoir une agence devrait se mettre en communication immédiatement avec le gérant général de la Compagnie, Immeuble Transportation, Montréal.

USINE FABRICANT LE CIMENT A MEILLEUR MARCHÉ AU CANADA.



La nouvelle usine moderne de ciment qu'est à ériger la Compagnie du Ciment Nationale à Montréal-Est.—L'usine est maintenant à la veille d'être terminée.—La compagnie commencera à faire l'expédition du ciment de bonne heure au printemps de 1924.—sur la photographie on voit M. Isaïe Laplante, président et M. J. A. A. Leclair, le gérant-général de la Compagnie du Ciment Nationale qui font une visite d'inspection.

La nouvelle usine aura une capacité de 3,000 barils par jour, soit un total de 900,000 barils par année. Ce sera l'usine la plus moderne de tout le Dominion et celle où le ciment sera produit à meilleur marché que partout ailleurs.

part que la consommation du ciment en Canada n'a fait qu'augmenter et que l'industrie n'est en core que dans son enfance, pour ce qui a trait au moins à la province de Québec.

"La production du ciment est maintenant une science exacte. Grâce à l'outillage et aux méthodes de fabrication modernes en usage depuis quelques années, des usines peuvent aujourd'hui fabriquer le ciment à meilleur marché que dans les fabriques qui sont installées depuis une certaine époque, qui n'ont pas la machinerie qu'on peut se procurer maintenant et qui ne peuvent soumettre aux différentes phases de transformation la matière première d'une façon aussi rapide et efficace que les entreprises modernes.

"Pour ce qui a trait à l'établissement que nous sommes à construire à Montréal-Est et qui sera entièrement terminé au printemps prochain, je dois vous dire que ce sera le dernier mot en fait de construction scientifique. Nous nous sommes assurés les services des meilleurs experts américains. Ils ont préparé les plans et surveillent la construction des bâtiments. Je n'hésite pas à dire que la province de Québec sera orgueilleuse de cet établissement. Car, bien que je sois citoyen américain, je dois vous dire que je suis né dans la province de Québec, et que je me suis toujours intéressé à sa prospérité. Maintenant que je suis dans une position financière qui me permet de consacrer mon énergie et mes capacités à cette entreprise, je veux en faire un succès financier et commercial.

Pour les fermiers. "Je suis heureux d'apprendre aussi que les gens de la province de Québec s'intéressent à une entreprise de ce genre, qui est appelée à répondre à leurs besoins. Il ne faudrait pas croire, en effet, que seuls les autorités provincia-

confiance en plaçant une bonne partie de leurs fonds dans l'entreprise. Je réalise pleinement ma responsabilité. Comme par ailleurs, j'y suis moi-même intéressé pour beaucoup, je dois vous dire que je suis dans cette compagnie pour la voir arriver au succès complet.

"J'ai pleine confiance dans l'avenir. Nous possédons ici des dépôts de matière première de haute qualité, spécialement adaptés à la fabrication du meilleur ciment possible. Ces dépôts sont situés aux portes d'un marché très vaste qui ne fait que s'accroître. De plus, je crois sincèrement que nous pouvons fabriquer la meilleure marchandise au prix de revient le plus bas, si nous faisons la comparaison avec tous les autres établissements du genre en Amérique. Nous pouvons en arriver là parce que notre établissement est des plus modernes parce que notre site est idéal, tant au point de vue des communications par eau qu'aux facilités de transport par terre. La ville de Montréal-Est dont le maire M. Joseph Versailles, est un de nos directeurs, est un centre industriel prospère. On trouve là tout ce qu'il faut pour une industrie comme la nôtre. Nous avons donc tout en notre faveur.

Gros intérêts dans l'entreprise. "Bien que je ne tiens pas outre-mesure à entrer dans le domaine purement personnel, je crois que tous les épargnants me comprendront facilement lorsque je dis que je suis intéressé financièrement dans la Compagnie de Ciment Nationale. Je suis intéressé au succès de cette affaire parce qu'elle est canadienne, et parce qu'elle a été organisée par mes amis du Québec. J'ai au cours des dernières années, consacré une bonne partie de mon temps à la réalisation de ce projet parce que j'ai cru que j'avais là l'occasion de prouver à mes compatriotes que j'avais à cœur

à regarder autour de moi, je ne puis m'empêcher de songer à l'expansion que va prendre cette métropole et aux splendides chances de succès réservées à mes compatriotes. Je n'hésite pas à prédire que dans quelques années le Grand Montréal aura une population de un million. Lorsque vous vous arrêtez à songer à ce que cela signifie en nouvelles constructions de tout genre, je suis convaincu que toutes les fabriques de ciment du pays, travaillant à pleine capacité, ne réussiront pas à répondre à la demande. Il n'y a aucun doute qu'une grande partie des maisons et des usines qui vont être construites d'ici quelques années le seront en ciment. Songez à la consommation que cela signifie. Nous avons de plus la question de l'immigration. Je n'ai aucun doute que le Canada est appelé à être peuplé par "un grand nombre d'immigrants, vu les conditions qui existent présentement en Europe. La province de Québec, d'un autre côté verra sa population s'accroître par le rapatriement de ses fils et de ses filles qui ont traversé la frontière pour y trouver du travail. Lors que le Canada aura pris son expansion naturelle, alors tous trouveront du travail sur le sol natal. Revenant à la question de la Compagnie de Ciment Nationale,

EVERSHARP
The name is on the pencil

The Pencil with
15 Million Friends

EVERSHARP'S many exclusive features, its durable construction and unique designs, have made it the writing instrument of the day.

Old-fashioned wooden pencils with their enormous waste are rapidly being replaced by EVERSHARP—the modern writing wonder.

EVERSHARP represents true pencil economy. Only the lead is used, only the lead is replaced.

Come in and see our wide assortment of styles, sizes and finishes—all made with jeweler precision to last a lifetime. It will give you permanent writing satisfaction.

Get yours today.

ALFRED FRENETTE agent
Remington Typewriter
Eversharp Pencil



ENCOURAGEONS LES NOTRES

INCONTESTABLEMENT LA REINE DES BIERES

Mousseuse, Nutritive Stimulante

DEMANDEZ-LA PARTOUT

Le Porter Champlain
est reconnu comme le
meilleur reconstituant.

BRASSERIE CHAMPLAIN QUÉBEC

À ceux qui ont de l'Argent à Placer



SI vous désirez vendre ou acheter des Bons de la Victoire ou autres obligations, nous vous rappelons que notre bureau à Montréal a un département qui s'occupe de ces affaires.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital Payé \$20,000,000

Fonds de Réserve \$20,000,000

Succursale de Thetford Mines - H. E. Green, Gérant
Succursale de Thetford Mines West - U.A. Vaudry, Gérant

Nouvelles Locales

Recommande Vicks contre la Pleurésie

Une mère québécoise reconnaissante de ce qu'elle peut maintenant se procurer Vicks au Canada.

Mme J.-A. Leblond, du No. 114 rue Galt, Sherbrooke, P.Q., écrit: "Vicks VapoRub n'est pas un remède nouveau pour nous, parce que nous en usons dans la famille depuis quatre ou cinq ans. Nous nous le procurâmes aux Etats-Unis. Ceci nous démontre tout ce que nous en pensons. Nous sommes heureux de nous le procurer ici maintenant car il n'y a rien de meilleur contre pleurésie, rhumes de poitrine, etc."

Voici le dernier mot dans le traitement des affections résultant du froid: frottez-vous vigoureusement la gorge et la poitrine avec Vicks, mettez-vous au lit et laissez les ouvertures libres autour du cou. Toute la nuit durant, vous respirerez les vapeurs apaisantes du camphre, du menthol, de l'eucalyptus, de la térébenthine, etc. L'application agit aussi comme liniment réchauffant ou emplâtre. Ordinairement les rhumes disparaissent en une nuit et le croup se dégage en 15 minutes.

Vicks se présente sous la forme d'onguent; c'est le traitement extérieur direct contre tous les maux dus au froid. La peau l'absorbe comme un liniment et on l'aspire comme une vapeur.

Vicks est le traitement idéal contre tous les maux d'enfants résultant du froid; c'est autant de dosage interne qu'il leur épargne.

A toutes les pharmacies 50c le pot. Pour paquet d'essai gratuit, écrire à la Vick Chemical Co., 344 rue St-Paul ouest, Montréal, P.Q.

Bien que Vicks soit un article nouveau au Canada, la vente en est remarquable aux Etats-Unis. Plus de 17 millions de pots en usage annuellement.

Chronique Religieuse

Statistiques.

Au cours de l'année 1923, il y a eu dans la paroisse de Saint-Alphonse de Thetford 301 naissances, 38 mariages et 125 sépultures dont 54 d'adultes et 71 d'enfants. En 1922 il y avait eu 295 naissances, 27 mariages et 134 sépultures dont 54 d'adultes et 80 d'enfants; ce qui donne pour 1923 une augmentation de 6 naissances et 11 mariages et une diminution de 9 sépultures. De plus si l'on remarque qu'au chapitre des sépultures la mortalité des adultes a été stationnaire et que seule la mortalité infantile a été diminuée, on reconnaît une fois de plus l'efficacité de l'œuvre de l'Ecole Maternelle. Nous souhaitons au dispensaire antituberculeux qui fonctionne depuis quelques semaines les mêmes succès et la même efficacité. Nul doute que notre population continuera à apprécier à son juste mérite la ligue contre la mortalité infantile et la tuberculose.

Bénédiction.

Le nouveau moulin de la Mine King de l'Asbestos Corporation, a été béni samedi dernier, en présence du curé M. R. P. Doucet, du personnel du bureau de cette compagnie à Thetford et de tous les ouvriers de la compagnie. C'est M. le curé Sauvageau de St-Alphonse qui a fait la bénédiction rituelle, laquelle a été suivie de la mise en mouvement de toutes les machines. Tout paraît fonctionner à merveille. Ce nouveau moulin est pourvu de toutes les améliorations modernes et est sans contredit un des plus beaux et des plus perfectionnés qui soit construit pour l'exploitation de l'amiant.

Communauté Générale

Dimanche prochain sera un jour de communion générale pour les hommes et les jeunes gens, particulièrement pour les membres de la Garde d'Honneur du Sacré-Coeur. Nous espérons que tous seront au poste.

Souhaits.

A tous nos lecteurs nous souhaitons une bonne, heureuse et sainte année avec la récompense du ciel au terme de leur carrière.

Quand l'amour s'en va...

Elle est seule dans sa chambre bleue. Dehors, la neige à gros flocons tombe sur les branches dénudées, les gazons éteints, les feuilles sèches... Elle s'amoncelle sur le bord de sa fenêtre où rêveuse et triste elle penche sa tête... Dans son esprit les pensées s'amoncellent au... et tout comme la neige qui peu à peu recouvre les branches, les gazons et les feuilles, ainsi... les rêves radieux qu'elle faisait hier disparaissent aujourd'hui peu à peu de son cœur de vingt ans... L'enlèvement la gagne... L'oubli est une terrible chose... quand on a aimé Quand l'amour s'en va, il laisse toujours une cicatrice profonde que le temps ne comble pas toujours...

Il était là, hier, et ses yeux disaient encore toute la profonde affection de son âme... il l'implorait, et pour peu, il l'aurait en core suppliée... Est-ce coquette, calcul, ou amour propre? Elle ne fit rien pour retenir près d'elle ce grand amour de la vie. Sans un sourire, sans un regard, elle le laissa partir, et ses pas dans le couloir résonnèrent tristement... C'était la dernière fois! Elle ne fit rien pour le retenir et ses pas ne franchirent plus le seuil de sa porte...

Les choses paraissent parfois tomber lui annonce le glas de son amour qu'elle n'a su ni dire ni signifier... Ses yeux fixement regardent tomber la neige qui cache tout, le froid la gagne; un frisson l'agite et dans la solitude des heures et le silence de son cœur, elle regrette les jours heureux où elle a senti la véritable caresse de l'amour...

Au grand livre des âges le Temps inscrira encore les noms de deux êtres qui auront déchiré la page de bonheur qu'ils n'auront pas voulu lire ensemble... Pensez à tous ceux-là qui refusent l'amour et vous comprendrez mieux pourquoi la brise pleure le soir à nos fenêtres... pourquoi il y a parfois de la tristesse dans l'air et des sanglots profonds sur l'océan des cœurs... Pensez à toutes les affections qui ne peuvent fleurir et vous aurez le secret de la mélancolie de certaines âmes qui regrettent ce qui ne peut plus exister...

Le lait et les succédanés du lait pour les porcs

Notes des fermes expérimentales

Un essai d'alimentation de porcs qui vient d'être conduit à la ferme expérimentale centrale à Ottawa démontre que le lait écrémé convient d'une façon toute spéciale pour les jeunes porcs sevrés. Il indique également que lorsque les porcs ont atteint l'âge de trois mois et demi à quatre mois, d'autres aliments que le lait écrémé peuvent produire une augmentation plus forte et plus économique lorsque l'on se sert de ces aliments pour compléter la ration.

Trois groupes de huit cochons chacun recevaient une ration fondamentale de grain complétée avec du lait écrémé, de la poudre de lait et du "pro-lac". Cette expérience a été commencée peu après le sevrage.

L'essai a duré 90 jours et pendant les 60 premiers jours, le groupe No. 1 a reçu de la moulée et du lait écrémé, le groupe No. 2 de la moulée et de la poudre de lait, le groupe No. 3 de la moulée et du Pro-lac. Pendant cette période c'est le groupe No. 1 qui a fait la plus grosse augmentation de poids tout en consommant le moins de grain, et le prix de revient de cette augmentation a été le moins élevé de tous par livre. C'est le groupe No. 3 qui a fait l'augmentation la moins forte, il a consommé un peu plus de moulée et a coûté 1/4 de cent de plus par livre de grain. Le groupe No. 2 qui recevait la poudre de lait est arrivé deuxième pour l'augmentation de poids mais il a consommé beaucoup plus de moulée 22 d'une livre de plus que le groupe No. 1 et le lard qu'il a fait a coûté \$1.99 cents de plus par livre que chez le groupe No. 1.

Pendant les trente jours qui restaient les trois groupes ont été divisés uniformément, une moitié de chacun des groupes a continué à recevoir la même ration tandis que le lait et les succédanés du lait étaient enlevés à l'autre moitié.

Une chose à noter spécialement dans cet essai c'est la belle augmentation faite par les porcs qui recevaient de la farine de Pro-lac. Ce groupe a fait une augmentation quotidienne moyenne de 1.4 livre, sa nourriture a coûté 6.16 cents par livre de gain, tandis que le groupe No. 1 qui recevait de la farine et du lait écrémé a fait une augmentation quotidienne et moyenne de 1.33 livres

En usage dans cette famille depuis des années

Father John's Medicine est ce qu'il y a de mieux contre rhumes

La mère de ces enfants dit: "Father John's Medicine a grandement soulagé mes enfants quand ils ont eu le rhume, le



croup et la bronchite. Nous nous en servons depuis plusieurs années et les enfants aiment à en prendre. Nous gardons Father John's Medicine à la main et y recourons quand l'un de nos enfants a le rhume." (Signé) Mme J.-C. Demers, 26 rue Coventry, Newport, Vermont.

Rappelez-vous que Father John's Medicine compte plus de soixante-huit années de succès contre rhumes et comme reconstituant de l'organisme. Pas de drogues.

Savez-vous qu'un amateur admirera souvent une toile représentant une femme en toilette? Une femme admirera surtout la robe dont elle est drapée...

et sa nourriture a coûté 6.35 cents par livre de gain; le groupe No. 2, recevant de la farine et de la poudre de lait, a fait une augmentation moyenne quotidienne de 1.33 livres à raison de 9.34 cents par livre de gain. Les groupes témoins qui ne recevaient pas de lait ont fait une augmentation quotidienne de une livre par tête coûtant 6.45, 7.32 et 7.59 cents par livre respectivement.

W.G. Dunsmore, Adjoint à l'éleveur.

Feu! Feu!

—CHEZ—

H. L. ROBERGE, CHAUSSURES

VENEZ VOIR NOS AUBAINES. REDUCTION SUR TOUTES LES MARCHANDISES SANS EXCEPTIONS

Grandes Occasions d'Economie

-- AVIS --

LES NUMEROS GAGNANTS DU TIRAGE SONT: 450-217-2355-2555-2402. VEUILLEZ RECLAMER VOS 10 PIASTRES

—CHEZ—

H. L. ROBERGE

425 Notre-Dame, Thetford Mines

Lucien Darche

OPTOMETRISTE

TEL. 191

269 RUE NOTRE-DAME

Spécialité: Examen de la vue et ajustage de verres AU-DESSUS DU "THEATRE ELITE"

THETFORD MINES

La Banque Royale du Canada

ETAT GENERAL

30 NOVEMBRE 1923

PASSIF

Capital-actions versé	20,400,000.00	\$ 20,400,000.00
Fonds de réserve	1,085,830.67	
Balance de profits reportée	21,485,830.67	
	8,283.34	
Dividendes non payés		
Dividende No 145 (12 p.c. par année) payable le 1er décembre 1923	612,000.00	
Boni de 2 p.c. payable le 1er décembre 1923	408,000.00	
	22,514,114.01	

Dépôts ne portant pas intérêt \$109,575,137.96
Dépôts portant intérêt, y compris l'intérêt accumulé jusqu'à la date du rapport 311,759,127.18

Total des dépôts	421,334,265.14	
Billets de la banque en circulation	31,226,541.71	
Balances dues à d'autres banques en Canada	856,886.55	
Balances dues à des banques et des correspondants de banque ailleurs qu'au Canada	14,055,924.38	
Billets payables	4,744,757.90	
	472,218,375.71	

Lettres de crédit en suspens 23,226,065.17

\$538,358,554.89

ACTIF

Monnaie courante	\$ 16,946,169.28
Billets du Dominion	29,446,597.25
Monnaie des Etats-Unis et autres étrangères	23,711,772.49
Dépôts dans les réserves centrales d'or	11,500,000.00

\$ 81,604,539.02

Billets d'autres banques canadiennes 2,750,470.11

Chèques sur d'autres banques 24,987,366.06

Balances dues par des banques et correspondants de banques ailleurs qu'au Canada 22,290,159.04

Garanties des gouvernements fédéral et provinciaux n'exécédant pas la valeur du marché 28,783,050.46

Garanties des municipalités canadiennes et garanties publiques anglaises, étrangères et coloniales autres que canadiennes, n'exécédant pas la valeur du marché 15,900,363.08

Obligations, débiteures et stocks de chemins de fer et d'autres, n'exécédant pas la valeur du marché 10,436,951.81

Prêts sur demande et à courte échéance (n'exécédant pas 30 jours) au Canada, sur obligations, débiteures et stocks, et autres garanties d'une valeur marchande suffisante pour compenser 16,307,367.43

Prêts sur demande et à courte échéance (n'exécédant pas 30 jours) ailleurs qu'au Canada sur obligations, débiteures et stocks et autres garanties d'une valeur marchande suffisante pour compenser 30,065,207.61

\$233,125,474.62

Prêts et escomptes courants au Canada (moins remise d'intérêt) après avoir amplement pourvu aux dettes mauvaises et douteuses 157,738,785.51

Prêts et escomptes courants ailleurs qu'au Canada (moins remise d'intérêt) après avoir amplement pourvu aux dettes mauvaises et douteuses 104,487,764.09

Prêts non courants (à la perte desquels il a été pourvu 2,496,418.34

264,722,967.94

Edifices de la banque à pas plus que le coût, moins les montants déduits 13,560,168.21

Immeubles autres que les édifices de la banque 1,734,812.43

Hypothèques sur immeubles vendus par la banque 387,890.79

Dettes de clients sur lettres de crédit "as per contra" 23,226,065.17

Actions des et prêts aux compagnies contrôlées 252,346.00

Dépôts au gouvernement fédéral pour garantir la circulation des billets 1,020,000.00

Autre actif non compris dans ce qui précède 329,129.73

\$538,358,554.89

NOTA.—La Banque Royale du Canada (France) a été constituée en corporation en vertu des lois de France pour s'occuper des affaires de la Banque à Paris. Comme tout le capital-actions de La Banque Royale du Canada (France) est détenu par La Banque Royale du Canada, l'actif et le passif de la première sont compris dans le Bilan Général ci-dessus.

H. S. HOLT, C. E. NEILL, Président. Gérant Général.

CERTIFICAT DES VERIFICATEURS

Nous faisons rapport aux Actionnaires de la B. Royale du Canada: Que nous avons revu l'encaisse et vérifié les garanties de la banque à son siège social, le 30 novembre 1923 et aussi une autre fois et nous avons aussi dans le cours de l'année, revu et vérifié la caisse et les garanties aux principales succursales de la banque.

Que nous avons obtenu toutes les informations et explications que nous avons demandées.

Que toutes les transactions de la banque qui sont venues à notre connaissance ont été dans notre opinion, en dedans des pouvoirs de la banque.

Que le bilan ci-dessus comparé par nous avec les livres au siège social ainsi que les retours certifiés des différentes succursales est fait de manière à donner un aperçu vrai et juste des affaires de la banque au 30 novembre 1923 tel que démontré par les livres de la banque.

S. ROGER MITCHELL, C.L.

W. GARTH THOMSON, C.L.

de Marwick, Mitchell & Co.

JAMES G. ROSS, C.L. de P.S. Ross & Sons

Montréal, Canada, 26 décembre 1923.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Balance au compte des profits et pertes, le 30 novembre 1922 \$ 1,007,514.19

Profits pour l'année après avoir déduit les frais d'administration, l'intérêt accumulé sur dépôts, avoir pourvu aux dettes mauvaises et douteuses, et intérêt compris sur billets non encore dus 3,909,316.48

\$ 4,916,830.67

CECI A ETE AFFECTE COMME SUIT:

Dividendes Nos 142, 143, 144 et 145 à 12 p.c. par année \$ 2,448,000.00

Boni de 2% aux actionnaires 408,000.00

Transposé au fonds de pension des officiers 100,000.00

Affecté aux édifices de la Banque 400,000.00

Réserve pour taxes du gouvernement fédéral, y compris la taxe de guerre sur la circulation des billets de la Banque 475,000.00

Balance des profits et pertes reportée 1,085,830.67

\$ 4,916,830.67

H. S. HOLT, C. E. NEILL, Président. Gérant Général.

Montréal, 26 décembre 1923

"Je me Sens Bien Maintenant"

Mme P. G. Murdock, boîte 433, Portage La Prairie, Man., écrit:

"Pendant des années j'ai souffert de constipation, de biliosité et de maux de reins et du foie. J'ai essayé plusieurs remèdes différents, mais aucun me fit beaucoup de bien jusqu'à ce que j'eus essayé les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins. Je me sens bien maintenant, mais je ne reste jamais sans avoir de ces pilules à la maison. L'Onguent du Dr Chase a soulagé mon mari des hémorroïdes, maladie dont il souffrait beaucoup."

LES PILULES DU DR CHASE POUR LE FOIE ET LES REINS

Une pilule, la dose, 25c la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanston, Bates & Co. Ltd., Toronto.

Conservez ce Coupon IL VAUT 25 CENTINS

Ce coupon peut être échangé pour un billet vous donnant droit au tirage de l'auto Chevrolet, modèle 1924, raffiné au profit de

L'œuvre de Jeunesse de St-Alphonse de Thetford